

COMMUNIQUÉ DE PRESSE – 14 juin 2020 : Encore un discours verbeux et manipulateur de Macron.

COMMUNIQUÉ
15 JUIN 2020

Retour sur le **discours**
de Macron du 14 juin 2020

COMMUNIQUÉ
15 JUIN 2020

Retour sur le **discours**
de Macron du 14 juin 2020

Ce dimanche 14 juin au soir, Macron a de nouveau infligé aux Français un discours verbeux et auto-satisfait.

Les rares annonces, concrètes et immédiatement vérifiables, concernaient la réouverture des commerces encore fermés et de certaines frontières, ainsi que le retour obligatoire des élèves dans les écoles.

Ces annonces auraient pu être présentées en trois minutes. Elles auraient gagné à être faites par le Premier ministre, sans cet effet théâtral et grandiloquent du chef de l'État qui irrite les Français.

Au lieu de cela, le Narcisse élyséen a encore bavardé pendant 20 minutes, en donnant l'impression qu'il était comme Blanche-Neige, en train de demander à son miroir qui, de lui ou d'Édouard Philippe, est encore le plus beau.

Nous avons déjà [analysé](#) les procédés manipulatoires et rhétoriques de Macron dans son discours du 13 avril dernier. Il a réutilisé ces recettes à l'identique ce dimanche. Cela montre les limites du personnage, qui semble vraiment croire que personne ne les repère :

- contre-vérités assénées avec un culot effarant,
- emploi du « nous » pour masquer et diluer sa propre responsabilité,
- recours à la technique du « en même temps » pour débiter avec aplomb des affirmations totalement contradictoires,
- emploi cynique de « mots clés » susceptibles de plaire aux Français, sans qu'il ne se sente engagé de les tenir en quoi que ce soit : « souveraineté », « écologie », « solidarité », « environnement », « indépendance », etc.
- utilisation lancinante de l'adjectif « fort » pour qualifier les décisions qu'il annonce, et dont l'expérience montre qu'il s'agit quasiment toujours de promesses sans suite.

Une fois encore, un sentiment général de fausseté et d'hypocrisie s'est dégagé du pénible discours de Macron. Nous n'en attendions rien et c'est sûrement le rare point où il n'y a pas matière à être déçu.